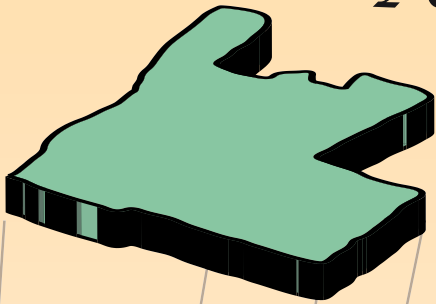


Portrait agroalimentaire de la MRC de Kamouraska



La région du Bas-Saint-Laurent

Située sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent, la région du Bas-Saint-Laurent occupe un vaste territoire de 22 185 km² qui se déploie entre La Pocatière et Les Méchins, borné au nord par le fleuve et au sud par les frontières du Nouveau-Brunswick et du Maine. Les 118 municipalités qui la composent, sont regroupées dans 8 municipalités régionales de comtés (MRC). Cette région, qui fait le bonheur de nombre de touristes, s'appuie sur une économie diversifiée dont les secteurs primaires demeurent les piliers.

L'industrie agroalimentaire, qui comprend les secteurs de l'agriculture, de la transformation, du commerce de gros et de détail ainsi que de la restauration, est un important levier économique pour la région. Les 3 567 entreprises qui y sont rattachées contribuent pour 9 % du PIB régional et à plus de 20 % des emplois totaux de la région. L'agriculture, avec ses 2 173 exploitations, demeure le principal secteur de cette industrie.

L'importance de l'industrie agroalimentaire dans le Bas-Saint-Laurent en terme de chiffres d'affaires, d'investissements et d'emplois en fait un moteur du développement économique et un support du milieu rural.



L'agroalimentaire de la MRC en 2007

L'industrie agroalimentaire du Kamouraska est diversifiée, ce qui contribue grandement au développement et au rayonnement de la région. Le Kamouraska, qui est le berceau de l'enseignement agricole au Québec avec la première école d'agriculture au Canada, se démarque aussi par sa concentration de centres de recherche et de transfert technologique : l'Institut de technologie agroalimentaire (ITA) Campus de La Pocatière, le cégep de La Pocatière, le Centre d'expertise en production porcine (CQEPP), le Centre d'expertise en production ovine du Québec (CEPOQ), le Centre de développement du bioalimentaire du Québec (CDBQ) et l'Incubateur bioalimentaire, le Centre de recherche sur le compostage, le CEPAF, Ruralys et d'autres.

Le Kamouraska compte 586 établissements œuvrant dans les secteurs agricole, de la transformation, du commerce de gros et de détail et de la restauration. On estime que ces entreprises génèrent plus de 3 900 emplois, ce qui représente environ 40 % de tous les emplois de la MRC. Le secteur agricole joue un rôle majeur dans l'économie de la MRC avec ces 415 entreprises et ces 1 547 emplois.

Les statistiques présentées dans ce portrait proviennent des banques de données du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) et de ses organismes. Toute comparaison avec celles obtenues d'autres sources doit être faite avec réserve.

Agriculture

Ressources biophysiques

La MRC de Kamouraska, d'une superficie totale de 2 244 km², compte 22 360 habitants¹ dans 17 municipalités réparties entre La Pocatière et St-Alexandre inclusivement.

Le Kamouraska cumule entre 1 700 et 2 300 UTM² et la longueur de la période sans gel se situe entre 120 et 140 jours. Le début de la saison de croissance commence tôt en mai pour se terminer à la fin du mois d'octobre. Les précipitations de pluie sont en moyenne de 962 mm avec une intensification durant la période de mai à septembre.

La zone agricole désignée par la Loi sur la protection du territoire agricole couvre 32,8 % du territoire, soit 74 256 hectares dont 32 800 sont en culture. L'activité agricole est très dense sur les basses terres. On y trouve des argiles riches et fertiles permettant des cultures diversifiées et l'obtention de rendements élevés. Deux types de reliefs prédominent dans le Kamouraska : les terrasses du littoral qui s'élèvent au sud vers l'intérieur des terres sur une largeur de 6 à 10 kilomètres et les hautes terres appalachiennes qui forment un plateau au relief accidenté.

Agroenvironnement³

Nous vivons une période où les préoccupations environnementales prennent une place prépondérante dans le quotidien. Suite à l'apparition des algues bleu-vert, la gestion intégrée des bassins versants du Kamouraska, soit ceux de la rivière Fouquette (74 km²) et Kamouraska (297 km² et leurs tributaires), qui comptent 184 fermes, sont plus que jamais une priorité pour le gouvernement du Québec et les comités de bassins versants.

Le programme Prime-vert est en pleine action avec ses volets d'aide à l'établissement de structures d'entreposage des fumiers étanches, l'achat de rampes d'épandage et ses mesures pour le retrait des animaux des cours d'eau, l'implantation de haies brise-vent et la revitalisation des bandes riveraines. Le tiers des producteurs de la MRC sont membres d'un club-conseils en agroenvironnement.

Portrait économique

On compte 415 entreprises dans la MRC, soit 46 de moins (10 %) qu'en 1997. Les recettes agricoles totales des fermes de la MRC sont de 106,8 millions de dollars en 2007, ce qui représente 22 millions de plus qu'en 2004. À elle seule, le Kamouraska génère un peu plus de 25 % des recettes agricoles totales du Bas-Saint-Laurent. La production de lait, de porc et de bœuf représente 86 % des recettes totales.

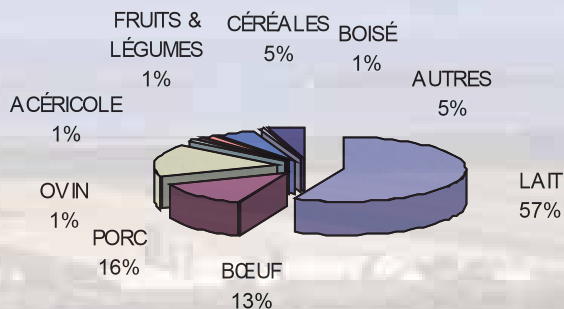
La répartition des recettes diffère de celles de 2004 principalement parce que celles provenant de la production de bœuf se sont accrues de façon significative. La production laitière demeure toutefois le chef de file.

Portrait économique du secteur agricole

Nombre entreprises	Recettes totales (\$)	Estimé actif total (\$)	Taxes municipales(\$)
415	106,8 millions	459 millions	1 312 572

Source : MAPAQ 2007

Répartition des recettes déclarées selon le type de production



Emplois et relève

Les 415 entreprises agricoles du Kamouraska sont gérées par 648 individus, dont 167 femmes; auxquels se joignent les conjoints et la main-d'œuvre familiale qui regroupent 386 personnes. Malgré que la main-d'œuvre, surtout spécialisée, se fasse plus rare, les entreprises agricoles du Kamouraska emploient 101 personnes à temps complet, 33 à temps partiel et 379 saisonniers. En tout, les fermes de la région engendrent 1 547 emplois directs et approximativement 440 emplois connexes (vétérinaires, agronomes, techniciens et autres) ce qui en fait un employeur important.

Fait encourageant, la relève prévue est très présente dans la MRC avec 40 individus identifiés, dont 8 qui sont de la gent féminine. Plusieurs personnes viennent aussi s'établir dans ce beau coin de pays pour démarrer leurs entreprises, ce qui n'est pas étranger au fort potentiel agricole du territoire, à la grande disponibilité de ressources et à une qualité de vie recherchée.

¹ Statistiques Canada, 2006

² CRAAQ, 2003

³ Un bilan des interventions en agroenvironnement 2000-2005 a été publié en 2006

Productions animales

Production laitière

La production laitière est la plus importante production au Kamouraska avec 57 % des recettes agricoles de la MRC. Malgré un déclin de 25 % des entreprises laitières, passant de 292 à 219 entre 1997 et 2007, le nombre de vaches laitières a seulement diminué de 5 % pour atteindre 10 771 têtes. Fait important, le nombre de kilogrammes de quotas a augmenté de 23 % en 10 ans, passant de 6 928 à 8 549, ce qui montre que la production laitière par vache ne cesse d'augmenter.

Production bovine

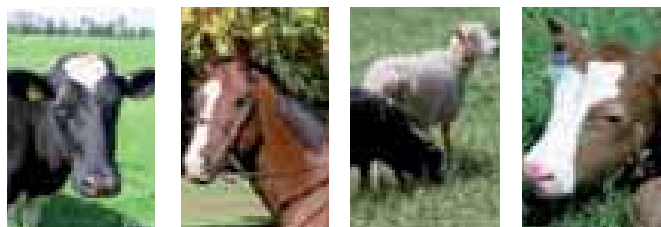
Au courant de la dernière décennie, le nombre moyen de vaches par entreprise bovine a augmenté de 30 %, passant de 33 à 43, ce qui démontre un désir de spécialisation parmi les 72 entreprises de veaux d'embouche du Kamouraska. Le nombre de bouvillons s'est accru de 106 à 343 par entreprise en finition et de 45 à 236 bouvillons par entreprise en semi-finition. L'augmentation des recettes en production bovine s'explique, en partie, par une augmentation importante du nombre de têtes en parquet. Les recettes d'élevage à forfait de certaines entreprises peuvent aussi expliquer cette hausse.

Production porcine

On note une légère augmentation de la production porcine, entre 1997 à 2007, mais une stabilité depuis le début des années 2000 suite au moratoire en 2002 et la mise en place du règlement de contrôle intérimaire (RCI) dans la MRC de Kamouraska. L'année 2007 fut difficile pour cette production avec une baisse importante du prix de vente. La fermeture de plusieurs abattoirs, dont celui de Viande Kamouraska à Saint-Pascal, a fait augmenter le nombre de porcs en attente. Il ne faut pas oublier aussi la maladie (circovirus) qui a affligé les producteurs en 2006.

Production ovine

Le nombre d'entreprises ovines est demeuré stable durant la dernière décennie. Par contre le cheptel de brebis a augmenté de 41 %. Les entreprises existantes ont donc augmenté leur production pour accroître leur rentabilité.



Évolution du nombre de déclarants et d'unités de productions animales de 1997 à 2007

Productions	Nombre d'unités	1997	2004	2007	Évolution %
Laitière	Entreprises	292	238	219	- 25
	Quota(kg/jour)	6 928	7 878	8 549	+ 23
Bovine	Entreprises	93	82	72	- 23
	Vaches	3 058	2 987	3 107	+ 1
	Entreprises	22	25	18	- 18
	Bouvillons semi-fini	986	1 729	4 250	+ 331
	Entreprises	8	10	9	+ 12
	Bouvillons finition	851	2 274	3 087	+ 263
Porcine	Entreprises	14	11	10	- 28
	Truies	2 768	3 136	3 162	+ 14
	Entreprises	n/d	8	10	n/d
	Places-porcelets	n/d	7 195	7 628	n/d
	Entreprises	14	21	18	+ 29
	Places-porcs	20 571	22 720	22 167	+ 7
Ovine	Entreprises	23	25	23	0
	Brebis	3 058	4 271	4 327	+ 41
Avicole	Entreprises	8	8	7	- 13
	Poules	623	399	215	- 65
Chevaline	Entreprises	n/d	45	47	n/d
	Chevaux	n/d	284	292	n/d

Source : Fiches d'enregistrement, MAPAQ

n/d : Afin de conserver la confidentialité des données, le nombre d'unités de production n'est pas indiqué lorsque les exploitations sont inférieures à 3.

Autres productions animales

On compte présentement 5 entreprises de veaux lourds et 7 élevages caprins (chevreaux de boucherie et chèvres laitières), ce qui démontre un intérêt nouveau pour ces productions au Kamoursaka. Les productions cunicole, piscicole, apicole, de ratites, de bisons et de cervidés sont aussi présentes dans la MRC. On assiste aussi à l'émergence de petits élevages de créneaux et biologiques.

Productions végétales

Productions céréalière et fourragère

Les superficies en prairie ont connu des fluctuations pour se stabiliser aux cours des dernières années. En ce qui a trait aux pâturages, on observe une diminution des superficies car il y a moins d'animaux qui pâturent l'été.

Les entreprises du Kamouraska cultivent 92 % du maïs-grain, 61 % du blé animal et 37 % du canola produits au Bas-Saint-Laurent. On retrouve également sur le territoire la majorité des producteurs de soya.

Production acéricole

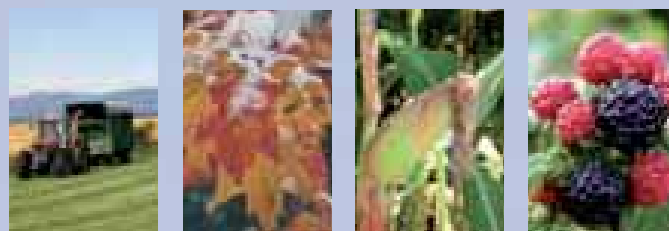
Le nombre d'entailles a triplé en dix ans, passant de 58 000 à 179 900 entailles. Le nombre d'entreprises est passé de 42 à 56. Le secteur est caractérisé par plusieurs petites entreprises qui comptent en moyenne 3 213 entailles comparativement à la moyenne du Bas-St-Laurent qui est de 11 780 entailles par exploitant. De 2004 à 2007, on observe une diminution du nombre d'entailles que l'on explique par un contingent moindre alloué aux acériculteurs (75 % des volumes historiques).

Productions fruitière, maraîchère et de la pomme de terre

La production de la pomme de terre est stable au Kamouraska et compte pour plus du cinquième des superficies au Bas-Saint-Laurent, avec 271 hectares.

Huit exploitations maraîchères cultivent au total 20,6 hectares, soit 65 % de moins de superficies qu'en 1997. Cela s'explique par l'abandon de certaines cultures. Les producteurs ont de plus petites superficies, leur production est plus diversifiée et ils visent davantage les marchés de créneaux.

Les productions fruitières en importance au Kamouraska sont la fraise, la framboise, le bleuet et la pomme. Un vignoble est nouvellement en production.



Autres productions végétales

On dénombre six entreprises de production de cultures abritées (en serres) au Kamouraska et ce nombre n'a pas changé au cours de la dernière décennie. Les plantes ornementales (fleurs annuelles) et de légumes (tomate, concombre) sont les principales productions de serre.

Évolution du nombre de déclarants et d'unités de productions végétales de 1997 à 2007

Productions	Nombre d'unités	1997	2004	2007	Évolution %
Acéricole	Entreprises	42	56	56	+ 33
	Entailles	58 000	212 230	179 900	+ 210
Pommes de terre	Entreprises	6	6	7	+ 17
	Hectares	256	285	271	+ 6
Fruitière (fraises)	Entreprises	3	5	3	0
	Hectares	8,2	11,8	12,4	+ 51
Fruitière (framboises)	Entreprises	4	5	5	+ 25
	Hectares	4,1	1,2	1,4	- 66
Fruitière (pommiers)	Entreprises	2	2	2	0
	Hectares	n/d	n/d	n/d	n/d
Maraîchère	Entreprises	3	8	8	+ 167
	Hectares	58	25,9	20,6	- 65
Cultures abritées	Entreprises	6	6	6	0
	Mètres carrés	5 282	16 653	9 768	+ 85
Prairies	Hectares	23 077	19 446	21 290	- 8
Pâturages	Hectares	4 581	2 069	1 832	- 60
Maïs ensilage	Hectares	326	913	834	+ 156
Céréales à paille	Hectares	7 941	9 775	9 981	+ 26
Canola	Hectares	155	722	478	+ 208
Soya	Hectares	55	189	173	+ 215

Source : Fiches d'enregistrement, MAPAQ

n/d : Afin de conserver la confidentialité des données, le nombre d'unités de production n'est pas indiqué lorsque les exploitations sont inférieures à 3.

Généralement, avant d'être vendus aux consommateurs, les produits des exploitations agricoles sont acheminés vers d'autres maillons de l'industrie agroalimentaire, afin d'y être conditionnés, transformés et distribués. Ces secteurs, en aval de l'agriculture, forment avec elle un tout indissociable à la réussite et à la vitalité de l'industrie.

Transformation

Le secteur de la transformation génère 554 emplois, soit 7 % de plus qu'il y a 3 ans. Le principal employeur est Aliments Asta qui s'est modernisé et emploie 420 personnes, ce qui compense, en partie, pour la fermeture de l'abattoir Viande Kamouraska en 2007.

Il existe présentement 17 établissements de transformation au Kamouraska, ce qui représentent 7 entreprises de moins comparativement à 2004. Les activités de deuxième et troisième transformations sont diversifiées sur le territoire : minoteries, boulangeries, pâtisseries, bières artisanales, charcuteries, fromageries, vignoble et chocolateries.

Il existe une grande diversité de produits régionaux spécifiques. En effet, plusieurs petites entreprises qui transforment les produits agricoles tels que le bleuets, la prune, la framboise, la pomme de terre, le sirop d'érable, le lait de brebis, le porc biologique. Quelques-unes sont maintenant reconnues à l'échelle provinciale et l'Incubateur alimentaire implanté à La Pocatière supporte l'émergence et le développement de certaines de ces entreprises.

Commerce de gros

Les entreprises de ce secteur ont pour principal rôle la distribution alimentaire. Au Kamouraska, on en recense 17, soit trois de moins qu'en 2004. Mises à part deux entreprises plus importantes, il s'agit souvent de petites entreprises qui emploient un nombre restreint de personnes. On estime que ce secteur contribue à 60 emplois.

Commerce de détail

Le commerce de détail est le secteur le plus touché avec une baisse de 25 %, passant de 60 entreprises en 2004 à 45 en 2007. Ce sont surtout de petits commerces en région, comme les dépanneurs-épicerie, qui ont fermé leurs portes. On estime que le commerce de détail crée plus de 570 emplois dans la MRC.

Restauration

Le secteur de la restauration compte 85 établissements, dont : 43 restaurants, plusieurs gîtes renommés, 26 casse-croûte ou établissements de restauration rapide et 8 cafétérias qui répondent aux besoins de l'hôpital et des institutions d'enseignement. Ce secteur, selon notre estimation, crée 820 emplois, ce qui représente une augmentation de 5 % comparativement à 2004.

Évolution du nombre d'établissements de 2004 et 2007

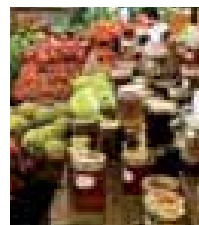
Secteurs	Nombre d'entreprises		Évolution %
	2004	2007	
Agricole	419	415	- 1
Transformation	24	24	0
Commerce de gros	20	17	- 15
Commerce de détail	60	45	- 25
Restauration	88	85	- 3

Source : MAPAQ et CQIASA, 2007

Sécurité alimentaire

À l'échelle provinciale, le Centre québécois d'inspection des aliments et de santé animale (CQIASA) assure la sécurité et l'innocuité des aliments. En plus d'inspecter et d'informer les établissements agricoles et alimentaires, son personnel joue un rôle majeur dans la traçabilité des aliments.

Le système québécois d'identification et de traçabilité assure le suivi sanitaire d'animaux destinés à la consommation. Ce système permet de circonscrire, dans les meilleurs délais, la maladie ou les problèmes sanitaires en identifiant rapidement les sites touchés et en évitant la propagation à d'autres sites. Jusqu'à maintenant, il a été implanté de la ferme à l'abattoir, chez les bovins, les ovins et les cervidés. Au cours des prochaines années, d'autres productions s'engageront dans le système de traçabilité.



Tendances et potentiels de développement



Secteur agricole

Le secteur laitier du Kamouraska est dynamique et la relève y est présente. Depuis trois ans, les entreprises ont acquis pour 19 millions en achat de quotas, ce qui représente le plus grand accroissement au Bas-Saint-Laurent.

On ne prévoit pas de développement en production porcine à moyen terme dû aux difficultés que connaît la filière porcine. Les faibles prix, la maladie et les restrictions de développement ont apporté une turbulence que le secteur doit absorber.

Le cheptel ovin devrait croître et on devrait voir apparaître quelques parcs d'engraissement d'agneaux lourds suite à l'implantation de l'agence de vente dans l'agneau lourd. Quant à la production bovine, on devrait observer un accroissement des troupeaux et une spécialisation des entreprises.

Les productions de céréales, de maïs-grain et de soya continueront leur croissance en raison d'une forte demande mondiale et des prix de vente élevés. La demande d'éthanol, produit à partir du maïs, fait croître le prix de celui-ci entraînant à la hausse le prix des autres céréales. Le blé de consommation humaine devrait aussi connaître une hausse de popularité avec la certification « Agri-nature ». La production de foin de commerce devrait poursuivre son implantation dans la MRC.

L'action agroenvironnementale des agricultrices et agriculteurs devrait s'intensifier, principalement en ce qui concerne la protection des cours d'eau. On pourrait observer la vente de quelques fermes qui ne peuvent compter sur une relève et qui font face à un endettement trop élevé.

Les productions fruitières et maraîchères devraient continuer de se diversifier et augmenter en popularité auprès de la population due au bienfait de leur consommation pour la santé. La production biologique pourrait aussi connaître une croissance, car la demande des consommateurs est forte. On devra cependant appuyer ces petits volumes de production par un bon encadrement et une bonne démarche de mise en marché.

Secteurs transformation et commerce

La région du Kamouraska avec ses centres de recherche et ses institutions restera un chef de file en agroalimentaire. Avec le programme en transformation alimentaire à l'ITA et l'Incubateur bioalimentaire du Bas-Saint-Laurent, la MRC poursuivra sa croissance, grâce à l'innovation, la créativité et la détermination d'entrepreneurs.

La mise en marché à la ferme et la création de petits marchés publics sont des avenues à explorer. Les producteurs pourraient ainsi avoir un meilleur prix pour leurs produits et un bénéfice brut plus élevé. La politique québécoise « Le Québec dans votre assiette », mise en place par le MAPAQ, devrait inciter les consommateurs à consommer davantage des produits spécifiques régionaux québécois et mieux faire connaître les façons de s'en procurer.

Les petits producteurs qui feront de la vente à la ferme, comme les producteurs maraîchers, devront bien cibler le type de consommateurs visé et les marchés potentiels. Il ne faut pas oublier que l'éloignement des marchés et la grandeur du territoire sont des facteurs importants à considérer. La transformation des produits de l'érable ainsi que l'agrotourisme sont des avenues intéressantes à développer.